

Question n° 2 : quelles doivent être les missions de l'Ecole ?

* Interventions sur le débat lui-même

Plusieurs participants s'expriment sur le débat lui-même en préalable à la question posée. L'impossibilité du dialogue en mai juin remet en cause la crédibilité de ce débat et la confiance dans le gouvernement en place (Annexes : déclarations des enseignants du collège).

Echanges entre professeurs et parents sur les vraies raisons du mouvement de mai/juin : défense de l'Ecole publique et de ses valeurs, opposition à la décentralisation notamment.

* Les missions de l' Ecole

La préoccupation principale réaffirmée de chacun : l'intérêt de l'élève et sa réussite.

* Le collège doit-il préparer à la vie active ?

Ce n'est pas le rôle du collège de préparer une insertion professionnelle. Il est le lieu de l'acquisition des savoirs et d'une indispensable culture générale, condition nécessaire à la construction du futur adulte et citoyen.

* Echanges autour de l'alternance

L'alternance n'est-elle pas la remise en cause de la scolarité obligatoire et celle des missions du collège ?

L'exemple allemand est abordé et montre ses limites (illettrisme, manque de culture générale).

L'efficacité pédagogique des stages de découverte reste à démontrer.

* L'autonomie de l'élève

Plusieurs participants soulignent qu'une des missions prioritaires du collège est de développer l'autonomie de l'élève. Cet apprentissage ne peut se faire qu'en petits groupes et avec des moyens réels mis à la disposition des enseignants. Le collège doit permettre au collégien qui passe de l'enfance à l'adolescence, de grandir dans le respect des rythmes et des personnalités naissantes.

* Egalité des chances/Egalité des droits

La baisse constante des horaires d'enseignements disciplinaires au profit d'activités transversales jamais évaluées nuit d'abord aux élèves les plus défavorisés. Ces élèves ont besoin de temps et d'attention. Le travail personnel de l'élève, les travaux en petits groupes, la proximité et la bienveillance de l'enseignant permettent la mise en valeur des capacités de chacun et assure la motivation de l'élève.

La diversité des champs disciplinaires abordés doit permettre l'expression des capacités de chacun nécessaire à la construction d'une image de soi positive.

L'Ecole est le seul endroit où tous les élèves vivent ensemble quelle que soit leur origine sociale et culturelle. La mixité sociale est le vecteur de la réussite de tous et de la formation du citoyen. L'Ecole ne peut pas résoudre seule toutes les inégalités. Assurer cette mixité sociale dans tous les établissements scolaires relève des prérogatives de l'Etat et de l'Aménagement du territoire.

.../...

Pour lutter contre l'accroissement des inégalités, l' Ecole doit dépasser sa vision méritocratique de l'égalité des chances et affirmer la nécessaire égalité des droits à l'éducation pour tous. L'Ecole ne peut pas être traversée par des concepts de rentabilité ou de productivité qui s'appliquent à l'entreprise.

De plus, et dans l'optique de la formation du citoyen, plusieurs intervenants proposent l'allongement de la scolarité obligatoire jusqu'à 18 ans.

Propositions – Conclusions

L'Ecole a certes un coût pour la Nation mais c'est un investissement pour l'avenir.

Pour assurer ses missions prioritaires l'Ecole doit :

- remettre la transmission des savoirs au centre du système éducatif
- assurer une dotation en postes d'enseignants formés pour permettre une prise en charge efficace et diversifiée des élèves y compris des plus en difficulté (temps de concertation des équipes, mise en place de groupes de besoins...)
- développer la formation continue des personnels des établissements pour que les pratiques répondent à la diversité des élèves accueillis.

Question n° 6 : Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

En préambule, des enseignants précisent que la **diversité** des élèves est une **richesse** pour l'Ecole, même si une grande hétérogénéité des classes pose problème et nécessite, précisément, des **adaptations**.

Dans un premier temps, sont listés **les facteurs qui rendent difficile** une réelle prise en compte de cette diversité :

- la taille des établissements qui ne devraient pas accueillir plus de cinq cents élèves
- le système des mutations qui empêchent une certaine stabilité des équipes
- le développement des « services partagés » entre plusieurs établissements qui nuisent au travail en équipe
- les effectifs trop importants des classes
- la suppression progressive de toute possibilité de dédoublement de ces classes
- des horaires-matières diminués pour la mise en œuvre d'innovations parfois éphémères
- les réformes qui risquent d'amplifier la marginalisation de certains élèves, en les coupant de leur groupe-classe, comme la formation en alternance
- les expérimentations ministérielles qui, au fil des ans, entraînent un accroissement de la charge de travail des enseignants, parfois dans des domaines qui ne les concernaient pas auparavant, faisant ainsi appel à leur sens du bénévolat

2 – Propositions

Les parents d'élèves et les enseignants s'accordent pour formuler quelques propositions dont la prise en compte pourrait faciliter l'adaptation de l'Ecole à la diversité des élèves qu'elle accueille, **élèves en grande difficulté ou en rupture scolaire, enfants du voyage, jeunes porteurs de handicap physique ou mental ...**

- la réhabilitation du « savoir » et un rééquilibrage des matières, artistiques, intellectuelles ou sportives
- la généralisation de l'accueil des « deux ans » à l'Ecole Maternelle pour leur socialisation et le début des apprentissages
- le développement, à l'Ecole Élémentaire de l'aide méthodologique
- la nécessité d'un cadrage national des horaires et programmes de chaque discipline
- la sensibilisation des enseignants, dès l'IUFM, à l'accueil des jeunes handicapés
- la formation à l'Adaptation et à l'Intégration Scolaires des personnels du second degré
- un accompagnement plus individualisé des élèves en grande difficulté (équipes pluri-professionnelles, tutorat ...)
- le développement de l'intégration de jeunes porteurs de handicap (création d'Unités Pédagogiques d'Intégration, l'extension des Services d'Education et de Soins Spécialisés à Domicile ...)
- la valorisation de l'orientation, après le collège, dans les Lycées Professionnels
- l'élargissement des possibilités d'orientation à l'issue de la classe de troisième.

Synthèse du débat sur la question N° 12

Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves?

La question numéro 12 demande trois précisions pour être traitée : qu'entend-on par réussite scolaire ? comment les parents peuvent-ils y participer à l'intérieur et à l'extérieur de l'école ? qui sont les partenaires extérieurs et par quels moyens peuvent-ils aider dans et hors de l'école ?

La réussite scolaire.

La base de la réussite scolaire réside tout d'abord dans la maîtrise des trois piliers du savoir : lire, écrire compter. Il importe également que l'école fasse une place à la formation du citoyen qu'on prépare à une vie professionnelle.

Il convient de rajouter d'autres éléments : trouver le bonheur dans les études, se sentir bien dans sa tête et trouver une voie, une orientation qui convienne. La réussite scolaire, en résumé, dépend de l'orientation réussie de l'enfant. Cependant, il importe également que l'élève accède à la culture, qu'il acquiert le savoir-vivre dans le respect mutuel. La réussite scolaire ne se traduit donc pas seulement par des notes et par l'étude de disciplines scolaires.

Comment les parents peuvent-ils participer à la réussite scolaire ?

Il est essentiel que les parents montrent de l'intérêt pour l'école, pour la vie scolaire de leur enfant, pour ce qui se passe pendant le temps scolaire. Cela se manifeste particulièrement par une attention portée au travail de l'enfant (devoirs, leçons...) et par une vérification régulière de celui-ci.

Hors de l'école, les parents ont la responsabilité du choix des loisirs des enfants (émissions télévisées, lectures, théâtre, cinéma, spectacles divers enrichissants...).

Il revient au parents de donner une "éducation" qui favorise la réussite scolaire. On doit développer une noble ambition des enfants en ce sens qu'il faut les conduire à utiliser au mieux leurs talents et ne pas se contenter d'à peu près. Cette éducation fait appel aux encouragements donnés, à une appréciation positive, au sens de l'effort, à la tolérance face aux différences de capacités intellectuelles. Elle conduit aussi à favoriser une autonomie de plus en plus grande.

Motiver les élèves exige de donner un sens à leur travail, à leur vie, par exemple par la solidarité due aux plus faibles, par la valeur du travail et de l'effort même gratuits.

Au sein de l'école, les parents peuvent participer à la réussite scolaire de leurs enfants par la participation aux différents conseils. Il est fait état de difficultés à faire venir les parents à l'école, à établir des liens école-parents. On suggère de former les parents, de donner à l'école des moyens spécifiques en personnels et que l'école aille vers/chez les parents. Il importe que toute l'institution scolaire soit consciente que la peur (échec) est un frein à la participation des parents.

L'élaboration des périodes scolaires est à revoir pour favoriser la réussite : la répartition des périodes scolaires est en cause, pas la quantité.

Les partenaires extérieurs favorisant la réussite scolaire.

La famille au sens large, l'environnement proche constituent les premiers partenaires extérieurs actifs (à noter aussi le rôle des grands parents et des "seniors") C'est un vivier de compétences que l'école doit accepter.

Sans pouvoir en donner une liste totalement exhaustive les partenaires extérieurs peuvent se trouver dans :
les médias : émissions culturelles, éducatives.

Les associations proches de l'école : AROEVEN , FAL etc.

Les associations municipales : centres de loisirs, éducatifs, aide aux devoirs, clubs sportifs...

Les partenaires sociaux : assistantes sociales , éducateurs de rue...

Les institutions : gendarmerie, police, justice, sécurité routière, croix rouge...

Les autorités territoriales : commune, conseils généraux, conseils régionaux...

Les professionnels :

Qu'ils soient artisans, commerçants, ouvriers, employés, chefs d'entreprises, professions libérales, tous ont des compétences pour participer à la réussite scolaire. Ils représentent un monde différent et complémentaire de l'école qui est perçue comme trop indulgente en regard de la dure réalité de l'existence.

La nécessité d'un double mouvement : élèves dans l'entreprise et l'entreprise à l'école est fortement soulignée comme un facteur très positif pour les jeunes qui accèdent à la conscience des exigences du monde extérieur.

Une question est posée : quelles limites donner à l'ouverture de l'école aux partenaires extérieurs pour qu'elle reste l'Ecole? L'ouverture peut être à la fois l'affirmation de l'identité de l'école et le risque de la perte de cette identité. Le groupe entier cependant refuse la participation de toute personne représentant une religion.

Les propositions concernant la question N° 12

- 1) La réussite scolaire ne se définit pas seulement en termes de notes ou de réussite aux examens mais aussi en termes d'accomplissement de la personnalité**
- 2) L'école doit aller au-devant des parents pour les solliciter et les associer et ce avec des moyens spécifiques humains.**
- 3) L'école doit s'ouvrir aux entreprises et à tous leurs personnels, à tout adulte porteur de valeurs et de compétences éducatives.**

